

NOTE DE LECTURE par Bruno Deswaene, La Lettre de l'enfance et de l'adolescence n°54, décembre 2003.

**Ne m'appellez plus jamais crise !
Parler de l'adolescence autrement**

**Michel Fize
ères, 2003**

Voilà un livre intéressant car il remet en cause la sacro-sainte crise d'adolescence tant mise en avant par un certain nombre de spécialistes sans que l'on sache véritablement comment elle s'inscrit dans l'histoire des idées sur la psychosociologie de l'enfance et de l'adolescence voire de l'adulte. La démarche de l'auteur, sociologue de formation, est tout à fait remarquable. Il situe le concept de crise d'adolescence au regard non seulement du développement sociohistorique mais également du développement des représentations sur l'enfant. Il interroge le discours de l'histoire sur l'adolescent, montrant que si la notion de crise d'adolescence a traversé les âges et qu'elle n'est cependant « qu'une vieille fable de l'histoire ».

36 Puis, arrive le tour des discours d'aujourd'hui. L'auteur questionne alors la crise par rapport aux systèmes sociaux et au sens qui lui est conféré dans ces systèmes. En effet, la crise d'adolescence existe-t-elle de la même manière dans les systèmes organisés ou tribaux ? Chez les trobriandais (peuplade de Nouvelle Guinée) par exemple, il semble que la place du père soit symboliquement différente par rapport à notre culture occidentale. En effet, les liens très étroits entretenus entre le père et l'enfant amènent « le père à être très attentif aux besoins naturels » ; il lui sert de nurse et se montre très attentif à son égard. Le système social détermine donc un rapport adolescent/adulte spécifique. Comme nous l'avons mentionné lors d'un article à propos de la violence des jeunes (*La lettre du GRAPE*, n° 34, décembre 98), l'auteur insiste sur l'idée que la perception de la crise des adolescents n'est en fait que l'expression symptomatique de la crise des adultes. « Soyons lucides, le principe de crise d'adolescence a aussi quelque chose de rassurant pour les adultes soumis, de leur côté, à leur propre crise : la crise du milieu de la vie. »